

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

D'abord : **décloisonner !** Cesser une fois pour toutes de mettre Dieu d'un côté et la vraie vie de l'autre, d'avoir nos affaires religieuses d'un côté, et puis notre vie familiale, professionnelle, sociétale de l'autre. Décloisonner ! cesser de cantonner Dieu dans les sacristies ou les cathédrales, cesser de faire de la foi simplement un oratoire, mais bien trouver dans la foi comme un fil conducteur de notre être pour le « tous les jours » de nos existences. *Décloisonner !* Il y a tellement de travail à faire là-dessus pour permettre ainsi à la foi de ne pas être une activité parmi d'autres, mais d'être bien l'âme de notre vie.

Ensuite **ne pas oublier les moments où** soi-même, personnellement ou collectivement, **nous avons eu besoin des autres**, des moments où nous avons été expatrié, peut-être exilé, des moments tout simplement où nous avons eu besoin d'être écouté, d'être accueilli, d'être aimé, d'être pardonné, ces moments où nous aurions bien été incapable d'être sans l'aide de l'autre, des moments où nous avons été pauvre. Ne pas oublier cette expérience que nous avons pu faire d'une vie qui, sans l'aide de l'autre, n'était plus vivable.

Et puis encore trouver dans nos relations à **ne pas perdre de vue la gratuité**, et pas tout le temps l'intérêt, ou l'intéressement. Allez relire toute la première lecture avec ces trois portes d'entrée, il y a de quoi habiter la semaine qui commence... Décloisonner ... *décloisonner, ne pas oublier*, et puis *prendre le temps de la gratuité*.

Pour nouer le tout, me semble t'il, il y a d'abord à **partir de Dieu**, et non pas à partir de ce que vous et moi nous nous croyons capables de faire. Lui Il est compatissant, c'est ainsi ! Et souvent devant la Parole de Dieu, avant même de dire ce qu'on en pense, on commence par se dire qu'on ne va pas être capable de la mettre en œuvre... Partir de Dieu, et non pas de soi-même ! Partir de sa logique à Lui et non pas de nos logiques humaines, partir de son projet à Lui, et non pas de nos petites convictions à nous. Partir de sa décision d'alliance à Lui, et non pas de notre ressenti à nous, et cesser de faire la leçon à Dieu parce que le trouver crédible même lorsqu'on ne comprend pas tout de ce qu'Il attend de nous, même lorsqu'on n'est pas d'accord avec tout ce qu'Il nous propose de vivre en son nom. Et forcément dans la première lecture il y a des choses en nous qui ont pu être un peu tiraillantes : c'est peut-être le signe que la Parole de Dieu nous touche au cœur. C'est bon, dans la foi, de vivre des moments où il y a du tiraillement, ça veut dire qu'il y a du travail intérieur qui se fait aussi. Mais partir de Dieu !

Et puis **prendre la Parole de Dieu dans son entièreté**, et cesser de trier ! Ne pas prendre ce qui nous intéresse, mais accueillir d'elle aussi ce qui nous dérange. Vous voyez, amis, avec tout cela, le « Tu aimeras ! », il est bien au-delà de « tu le sentiras bien, tu l'éprouveras bien », il est du côté du « tu décideras d'aimer » comme Moi, Ton Dieu, J'ai décidé d'aimer, et comme Moi, Ton Dieu J'ai incarné cette décision dans l'incarnation du Christ. Tu feras de l'amour non pas un coup de cœur, vite balayé par le premier haut le cœur, mais **tu feras de l'amour une décision**, et tu te porteras volontaire pour cela, au-delà de ce que tu ressens. Amis, ce serait bien qu'une fois pour toutes on arrête de vivre au gré de ce qu'on

ressent , que ce soit notre foi, notre rapport à l'étranger, notre rapport à l'Eglise, notre rapport aux événements, notre rapport à l'avenir, que sais-je encore !... Le croyant, il n'est plus ballotté par ce qu'il ressent, il est habité par la foi, une grâce qui nous est faite et qui nous aide à un juste discernement pour aller au-delà de nos pensées à nous, et pour que, ce faisant, quelque chose du rêve de Dieu puisse s'incarner dans nos décisions volontaires, personnelles et aussi communautaires.

Alors que ces textes de ce dimanche viennent nous rejoindre là où nous avons besoin d'être un peu tirés en avant de nous. N'allons pas chercher dans la Parole de Dieu simplement des choses pour nous conforter, prenons la pour ce qu'elle est, une parole qui indique des chemins de vie, pour vous, pour nous, et pour toute l'humanité, bien au-delà de nos rêves les plus fous, et elle est capable de bien plus que ce que nous aurions cru être capables de faire sans elle ! A quelques heures de la Toussaint, que le peuple des vivants du Ciel nous aide à être artisans sur terre d'une fraternité digne de ce nom, où l'autre sera celui en qui j'aurai reconnu le visage de Dieu, et où du coup aimer l'un et aimer l'autre ne font qu'un ! Ainsi soit-il !

30^{ème} dimanche ordinaire, 29 octobre 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de l'Exode, 22, 20-26

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

Psaume 17, Je t'aime, Seigneur, ma force !

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Thessaloniens, 1, 5c-10

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 22, 34-40

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »